

Ligety écrase la concurrence dans le géant de Sölden

Page 14



Lausanne-Sport obtient un point mérité à Tourbillon

Page 17



Athlétisme, Lausanne Marathon

Laura Hrebec brave les éléments et bat le record de Franziska RoCHAT-Moser

Les rafales de vent et la neige n'ont pas empêché 9647 athlètes de prendre le départ de la 20^e édition. La Vaudoise d'Illarsaz s'impose sur la distance reine

Gérard Bucher

Victoire, record et limite mondiale. Laura Hrebec n'a pas fait dans le détail au Lausanne Marathon. Sixième temps «scratch» du marathon, lauréate de la catégorie dames, la Vaudoise s'est payé le luxe de battre le record de Franziska RoCHAT-Moser (2h41'36" contre 2h42'06") établi lors de la première édition de l'épreuve lausannoise en 1993.

L'athlète d'Illarsaz a battu l'asphalte avec une régularité de métronome, sans jamais faiblir. Elle avoue qu'elle doit une fière chandelle à Rolf Erni, 5e, qu'elle a suivi comme son ombre, encore que l'ombre hier... «Je me suis un peu cachée derrière lui. J'ai senti qu'il aurait voulu que je passe devant, mais je ne suis pas parvenue à répondre à son attente. Je ne pouvais pas rêver mieux en définitive.»

Professeure à Montreux

D'autant plus que Laura Hrebec ne s'était pas montrée sous son meilleur jour lors du dernier Morat-Fribourg, il y a quelques semaines. «J'avais une angine. Mais je me suis soignée en Corse, au bord de la mer, où je me suis essentiellement consacrée à des footings.» Toujours est-il que Laura Hrebec a réussi les minima pour participer aux Mondiaux de Moscou en 2013 grâce à son chrono lausannois. Il fallait se situer sous les 2h43'. Cela dit, la nature pourrait également avoir son mot à dire. Agée de 35 ans, Laura Hrebec se demande s'il ne serait pas temps de donner un frère ou une sœur à la petite Julia, une année et demie. «C'est délicat, mais j'y pense.»

Il faut encore savoir que Laura Hrebec a la chance d'enseigner les mathématiques au collège de Montreux. «Bien que je travaille à 90%, je ne donne des cours que le matin. Cela me permet de mieux gérer mes entraînements. J'ai installé un tapis de course à la maison. Je profite des siestes de ma fille pour y monter.»

Un amateur éclairé

Vainqueur de l'épreuve phare, Bartosz Olszewski n'avait même pas l'air fatigué après 2h32' de course. «Les conditions climatiques n'étaient pas idéales, mais je ne vais pas me plaindre. En Pologne, il doit faire à peu près le même temps en ce moment. Il y a un mois, j'ai couru le marathon de Varsovie en 2h29'18", soit trois secondes de moins qu'ici. Je reste un amateur.» Très éclairé cependant.

Si le Polonais s'est inscrit au Lausanne Marathon, c'est parce

que sa petite amie, Karolina, travaille à Thonon. Il leur a donc suffi de prendre le bateau samedi. Quoi qu'il en soit, Bartosz Olszewski ne courra pas pendant trois semaines. C'est Karolina qui l'affirme. On appelle cela le repos du guerrier.

Quatrième et meilleur Suisse du marathon, Filipe Vercauteren n'était pas en panne d'accélération. Sitôt la ligne d'arrivée franchie, le Lausannois n'a pas demandé son reste et a disparu dans la foule.

Quant à Magali Di Marco-Messmer, elle s'est installée sur la troisième marche du podium du semi-marathon. «Je suis quand même un peu déçue. J'espérais 1h18' et j'ai réalisé deux minutes



«Ce n'est pas une excuse, mais ma montre est tombée en panne. J'ai donc couru à l'aveugle»

Magali Di Marco-Messmer, troisième du semi-marathon

de plus. Ce n'est pas une excuse, mais ma montre est tombée en panne. J'ai donc couru à l'aveugle. Cela dit, j'ai plutôt bien fini.»

La Valaisanne de Troistorrens ne va pas chômer ces prochains mois. Elle s'est inscrite dans des épreuves de ville, comme celles de Martigny, Bulle ou Bâle. En mars prochain, Magali Di Marco-Messmer devrait courir le marathon de Rome, qui aura lieu en mars.

C'est une Russe qui est montée sur la plus haute marche de ce semi-marathon. Elena Sedova est originaire de Sibérie. Ce qui peut expliquer qu'elle se soit sentie très à l'aise hier (1h16'01"). «J'habite à Novosibirsk, où la température peut avoisiner -40 degrés. Quand il fait -5 ou -30, je m'entraîne en salle. Cette année, je suis venue courir en France et en Suisse pendant un mois et demi. J'ai déjà gagné quelques courses.» On veut bien la croire.

Du côté des hommes, trois Kényans sont montés sur le podium du semi-marathon. Rien de plus normal. Tolossa Chengere a, quant à lui, fait main basse sur les 10 km. Palinzard d'origine éthiopienne, il est décidément comme chez lui au Lausanne Marathon.

Une association, parmi d'autres présentes sur les quais d'Ouchy, gagne régulièrement des courses, celles de l'espoir. Dirigée par Monica et Stéphane Bissig, Help-for-Hope recueille des fonds en faveur des enfants défavorisés au travers du sport. Ils étaient 62 à courir sous cette noble bannière dans le cadre des 10 km. Une autre façon de vivre le sport.



Laura Hrebec s'est jouée de l'adversité et des éléments pour s'adjuger une belle victoire, assortie d'un nouveau record. ARC



Les conditions atmosphériques étaient dantesques. ARC



Le Polonais Bartosz Olszewski, ivre de bonheur. KEYSTONE

Olivier Français à l'écoute de son corps

● Conseiller national et municipal lausannois des Travaux, Olivier Français est surpris en bien par sa course (52'50"). «C'était un challenge pour moi. Je me suis habillé en conséquence, version Patrouille des Glaciers. Tout était prêt dans mon sac. Je n'aime pas trop me faire doubler pendant la course, mais je m'en suis bien sorti... J'étais dans le groupe 4 et, franchement, l'ambiance y était très bonne. Il y avait toujours quelqu'un devant nous aussi. Cela aide.»

Olivier Français ajoute qu'il ne pense à rien de particulier pendant la course. «En tous les cas, pas aux différents problèmes auxquels je suis confronté

dans ma vie de politicien. Courir me permet d'aérer mon cerveau et d'écouter mon corps. Et j'en ai besoin ces derniers temps. Ce ne sont pas tellement les heures de travail qui pèsent sur mon organisme, mais les charges émotionnelles qu'elles suscitent. Lorsque j'ai beaucoup de soucis, mon corps s'en ressent.»

Pour Aurélie, qui a eu la bonne idée de faire mieux que son père, prénommé également Olivier, et que sa sœur, Céline, dans le cadre du Nordic walking (10 km), la course a été agrémentée d'un mojito, cocktail cubain à base de rhum. C'était le pari lancé par les membres de cette belle famille.

Claudia, pour sa part, a hésité à sortir de chez elle quand elle a vu le temps. Normal, elle est Brésilienne. «Cela fait quatre ans que j'habite Pully. Je suis dans la finance. Aujourd'hui, c'était plus facile de travailler que de courir! Encore que je me suis contentée du 10 km walking. J'ai même entraîné avec des amis sur le parcours. L'année prochaine, promis, je m'entraîne.»

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la plupart des 9647 athlètes, femmes et hommes, qui ont pris part à l'une des cinq courses au programme ne se sont pas plaints des conditions climatiques, parfois dantesques, qui ont présidé à la 20^e édition du

Lausanne Marathon. Les catégories enfants (mini-marathon, A et B) ont toutefois été supprimées pour des raisons évidentes de sécurité.

Debout à 2h19' du matin (un temps de marathonien), Robert Bruchez, directeur exécutif de la manifestation, n'en menait pas large. «Il y avait de grosses rafales de vent et cela neigeait à plat.» Rien à voir avec l'édition 2005, au terme de laquelle des dizaines de coureurs s'étaient effondrés après l'arrivée tellement il faisait chaud.

On lui a proposé d'organiser la prochaine Patrouille des Glaciers. Avec la chance qu'il a, la neige pourrait venir à manquer...